



CLASSIQUES  
GARNIER

BIANCHI (Lorenzo), « Hommage à Alberto Postigliola (1942-2021) », *La Lettre clandestine* n° 30, 2022, *Émilie Du Châtelet et la littérature philosophique clandestine*, p. 293-296

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13258-5.p.0293](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13258-5.p.0293)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## HOMMAGE À ALBERTO POSTIGLIOLA (1942-2021)



Alberto Postigliola, notre ami et collègue, nous a quittés le 13 août 2021 à Rome, où il était né le 1<sup>er</sup> juillet 1942. Il a été professeur d'Histoire de la philosophie à l'Université de Naples « L'Orientale » pendant environ trente-cinq ans jusqu'à sa retraite en 2012, et son nom et ses recherches resteront liés à la philosophie française du XVIII<sup>e</sup> siècle, tout particulièrement à la pensée de Montesquieu. Dans son volume *La città della ragione* (*La cité de la raison*), il se propose de reconstituer une « histoire philosophique du XVIII<sup>e</sup> siècle français ». Analysant des ouvrages fondamentaux du siècle des Lumières – comme *L'Esprit des lois* de Montesquieu, *De l'esprit* d'Helvétius ou le *Contrat social* de Rousseau – il redéfinit la « cité de la raison » comme une « cité des hommes », dans laquelle « se multiplient les formes de rationalité<sup>1</sup> ». Parallèlement, il a traduit en

---

<sup>1</sup> A. Postigliola, *La città della ragione. Per una storia filosofica del Settecento francese*, Rome, Bulzoni, 1992, p. 41.

italien *De l'esprit* d'Helvétius<sup>2</sup> et publié une riche anthologie de la pensée de Montesquieu : *Le leggi della politica (Les lois de la politique)*<sup>3</sup>. Cette anthologie présente au lecteur italien de la fin des années soixante-dix du siècle dernier un Montesquieu nouveau et différent : non seulement l'auteur des *Lettres Persanes* ou de *L'Esprit des lois*, mais aussi celui d'écrits importants tels que les *Considérations sur les Romains* ou les *Réflexions sur la monarchie universelle*, ainsi que des textes « mineurs » – mais non moins révélateurs – comme la *Dissertation sur la politique des Romains dans la religion*, le *Discours sur Cicéron* ou l'*Essai sur les causes qui peuvent affecter les esprits et les caractères*. Ce recueil de textes restitue finalement en Italie une image unitaire et complète de la pensée du Président, où coexistent l'historien et l'homme politique, le philosophe et l'analyste des sciences sociales<sup>4</sup>.

C'est notamment à Montesquieu qu'Alberto Postigliola a consacré ses recherches au fil des années. Ainsi, en 1984, il a organisé à Naples un colloque international consacré aux *Considérations sur les Romains* deux cent cinquante ans après la publication de cet écrit (1734)<sup>5</sup>. Deux ans après ce colloque, qui a ouvert une nouvelle époque d'études sur Montesquieu, s'est constituée la « Société Montesquieu » qui s'est chargée de la nouvelle édition critique des *Œuvres Complètes de Montesquieu*, et dont Alberto fut l'un des membres fondateurs – avec d'autres collègues tels que Jean Ehrard, Cecil P. Courtney et Catherine Volpilhac-Augier. Il a collaboré à cette édition en particulier pour la *Correspondance I* (Lettres 1-364, 1700 – mars 1731), pour les *Œuvres et écrits divers* et pour *L'Esprit des lois*, dont l'édition est toujours en cours.

La figure d'Alberto est aussi étroitement associée à la « Società Italiana di Studi sul Secolo XVIII », dont il a été secrétaire général pendant de nombreuses années, puis secrétaire général honoraire, et dans laquelle il a constamment soutenu la place de l'histoire de la philosophie. Au

2 C.A. Helvétius, *Dello spirito*, éd. A. Postigliola, Rome, Editori Riuniti, 1970 (réed. 1976, 1994, 2019).

3 Montesquieu, *Le leggi della politica*, éd. A. Postigliola, Rome, Editori Riuniti, 1979 (réed. 2020).

4 Voir A. Postigliola, *Politica, storia e scienza della società*, dans *Montesquieu*, introduction à Montesquieu, *Le leggi della politica*, cité, p. 11-139.

5 Voir les actes de ce colloque : A. Postigliola (éd.), *Storia e ragione. Les considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence di Montesquieu nel 250° della pubblicazione*, Naples, Liguori, 1987.

sein de cette Société, il a été un point de référence fondamental et il a contribué généreusement aux initiatives culturelles et scientifiques ainsi qu'à l'organisation des colloques qui se tiennent annuellement en Italie. Parmi les nombreuses publications qu'il a éditées au sein de la « Società Italiana di Studi sul Secolo XVIII », il faut citer en particulier le volume sur la philosophie clandestine et sur les minorités religieuses au XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>.

En 1999 à Dublin, à l'occasion du dixième Congrès de la SIEDS – la « Société Internationale d'Étude du Dix-huitième Siècle » –, il en fut élu secrétaire général pour le mandat de 1999 à 2003 ; malheureusement, au même moment il fut atteint d'une grave maladie qui allait l'accompagner sa vie durant et qui l'a obligé d'arrêter toute activité pendant plusieurs mois.

Parallèlement à cette activité internationale au sein de la SIEDS, Alberto Postigliola cultivait de profitables échanges culturels internationaux, notamment entre l'Italie et la France. Ainsi, il a été le promoteur de la coédition des onze premiers volumes des *Œuvres Complètes de Montesquieu* entre la Voltaire Foundation d'Oxford et l'« Istituto Italiano per gli Studi Filosofici » de Naples. Il a coordonné aussi pendant vingt ans la convention scientifique entre l'Université de Naples « L'Orientale » et l'Université de Bourgogne, qui a produit de nombreux volumes sur la philosophie moderne et sur la pensée des Lumières. Pour ses recherches sur Montesquieu et la philosophie française du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Université de Bordeaux 3 lui a conféré en 1998 un doctorat *honoris causa*.

Pendant sa retraite, Alberto a poursuivi ses recherches sur les Lumières et sa collaboration à l'édition critique de Montesquieu, ainsi que son travail au sein de la revue *Studi filosofici* (Naples, Bibliopolis), à laquelle il collaborait depuis le premier numéro en 1978 et dont il a été le directeur à partir de 2011. Ces dernières années, il a aussi tenu bénévolement des cours de philosophie à la prison de Rebibbia à Rome, ce qui témoigne de son engagement culturel et politique dans le sillage de l'esprit des Lumières.

---

6 Voir M. Formica et A. Postigliola (éd.), *Diversità e minoranze nel Settecento*, Atti del seminario di S. Margherita Ligure (2-4 juin 2003), Rome, Edizioni di Storia e Letteratura, 2006.

La silhouette haute et maigre d'Alberto Postigliola nous manquera. Nous retiendrons de lui et de ses qualités humaines, l'ouverture culturelle, l'attitude philosophique et la détermination face à la maladie, ainsi que la sociabilité, l'humour indomptable et le goût des calembours.

Lorenzo BIANCHI